Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 49 (2002)

Heft: 2

Rubrik: INFO OFPC

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLE VIDÉO: QUAND LA TERRE TREMBLE À BERNE

«Le service d'assistance» ou quand la terre tremble

OFPC. La première coproduction du service cinématographique de l'armée et de l'Office fédéral de la protection civile vient de sortir: il s'agit d'une vidéo qui présente une intervention du service d'assistance suite à un tremblement de terre.

«Secouez vigoureusement la lampe. Mais avec précaution. Voilà! Et encore un peu de poussière. Bougez l'image, encore plus, encore plus! Très bien! On tourne le tout encore une fois!» C'est à peu près ce que vous auriez pu entendre en assistant au tournage à la fin du mois de septembre. Le film, qui rassemble environ 110 participants, a été tourné en seulement huit jours.

Reste qu'avant de passer au tournage, bien des préparatifs ont été nécessaires. Une fois Chris Hensch désigné par le service cinématographique de l'armée comme réalisateur, il a fallu, dans un premier temps, lui présenter les tâches, les moyens et la philosophie du service d'assistance de la protection civile. Le scénario a alors été mis au point en quelques jours, début 2001, puis légèrement corrigé par le groupe Protection et assistance de l'OFPC.

PHOTOS: OFPC

Avant de passer au tournage, bien des préparatifs sont nécessaires: produire du brouillard, préparer le salon de la famille Humbert, etc.

Un film, de nombreux intervenants

Dans un deuxième temps, il s'est agi de dénicher acteurs principaux, figurants et spécialistes, sans oublier le lieu de l'action, puis de faire en sorte que les tentes soient montées au bon moment au bon endroit – ce qui demandait un grand nombre de mains et une bonne dose d'organisation. C'est Hildegard Weber-Brandenberger (de l'OFPC), qui, jouant le rôle de conseillère technique, s'en est chargée. Cela impliquait de trouver une réponse à toutes sortes de questions comme: Où puis-je trouver les gravats censés joncher les rues dans le film? Quelle quantité de tuiles doit-il y avoir sur le sol pour que cela ait l'air vrai? Où peut-on faire attendre les acteurs entre deux prises de vue? Et puis, il faut bien sûr penser à donner aux gens la possibilité de se restaurer.

Max Fahrni, du service cinématographique de l'armée, s'est quant à lui soucié, en tant que directeur de la photographie, d'organiser les travaux de tournage de la manière la plus rationnelle possible, de manière à éviter toute perte de temps.

Si les participants au film sont très nombreux, les seuls professionnels sont les membres de l'équipe de prise de vue et les deux acteurs principaux. Tous les autres sont des amateurs qui, par leur énergie et leur investissement personnel, ont contribué à faire de ce film ce qu'il est. Résultat impressionnant.

L'organisation de protection civile de la ville de Berne a apporté son soutien à l'OFPC

Soutien psychologique dans le poste d'assistance.

en mettant à disposition des instructeurs, des membres de l'organisation de protection civile et une construction protégée dans le quartier de l'Allmend. Pour sa part, le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe a fourni les tentes. Des particuliers ont autorisé l'équipe de tournage à utiliser leurs locaux et lui ont prêté différents objets. Les forces d'intervention de la ville de Berne ont apporté leur concours. Quant à la touche finale, elle a été apportée par des spécialistes qui ont présenté brièvement les résultats de recherches scientifiques.

L'histoire

Le point de départ du film est un fort tremblement de terre dans une grande ville suisse. Au centre de cette intrigue fictive, la famille Humbert, que le spectateur rencontre en plein quotidien et dont il va suivre le parcours d'un point de chute à l'autre. En parallèle, il voit comment la protection civile prend en charge des personnes en quête de protection.

Madame Humbert arrive tout d'abord avec ses deux filles à un poste collecteur, où elles sont enregistrées et où elles s'enquièrent de Monsieur Humbert, dont elles n'ont aucune nouvelle. Nous retrouvons ensuite la famille Humbert dans un poste d'assistance (un campement), où on lui offre gîte, couvert et soutien psychologique. L'histoire se termine sur les retrouvailles des membres de la famille Humbert.

Prêt du film

Dès le tournage, le film a suscité l'intérêt: de nombreux spectateurs étaient présents; un journal local a rapporté l'événement et la chaîne locale de télévision a même accompagné l'équipe de tournage pendant toute une journée.

On peut dès maintenant emprunter cette vidéo (numéro de commande VP 666), d'une durée de 15 minutes, en passant par Internet (www.protectioncivile.ch) ou en s'adressant au centre de prêt du service cinématographique de l'armée, 3003 Berne. □

EXPO.02

LA PROTECTION CIVILE À EXPO.02

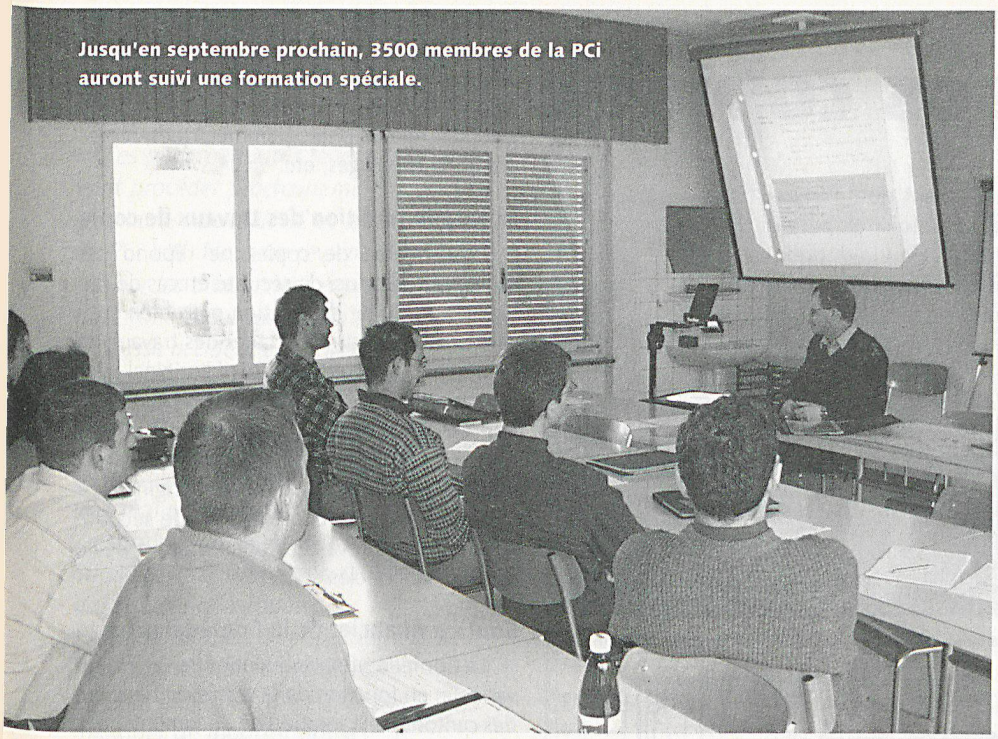
OMO de AQUA UNO: répondez!

OFPC. Nous y sommes déjà presque, puisque c'est à la mi-mai que s'ouvrent les portes d'Expo.02. La protection civile sera présente sur les arteplages et les préparatifs en vue de son engagement battent leur plein. Entre novembre dernier et le mois de septembre prochain, ils ne seront pas moins de 3500 membres de la PCi à suivre une formation spéciale d'un jour.

De futurs observateurs des berges s'exercent au fond d'une cave obscure à l'utilisation d'intensificateurs de lumière résiduelle. Un autre groupe apprend à utiliser le programme informatique qui permettra aux bureaux des objets trouvés de répertorier les objets oubliés sur les arteplages... «Une formation préliminaire d'un jour suivie, au début de l'engagement, d'une brève introduction sur place devront suffire à préparer les membres de la protection civile à leurs futures tâches dans le cadre de l'Expo», dé-

L'objectif principal de l'instruction est de préparer les membres de la PCi à l'emploi d'autres appareils que ceux qu'ils connaissent.

PHOTOS: OFPC



Jusqu'en septembre prochain, 3500 membres de la PCi auront suivi une formation spéciale.

clare Hans Rudolf Wyss. Instructeur à l'Office fédéral de la protection civile, il est, au titre de chef de projet, chargé de la planification de l'intervention. C'est en effet l'office fédéral qui coordonne l'intervention, à la demande des cantons. Trois responsables de la protection civile par arteplage se chargeront d'assurer un déroulement sans accroc des engagements et de la marche du service. Il leur faudra bien sûr pouvoir compter sur des collaborateurs qui connaissent leurs tâches, souligne Hans Rudolf Wyss.

7000 astreints au total travailleront sur les arteplages de l'Expo.02.

L'objectif principal de la journée d'instruction est de préparer les membres de la PCi à l'emploi d'autres appareils que ceux qu'ils connaissent. «La plupart savent déjà utiliser une radio. Il leur reste à se familiariser avec des appareils qui ne sont pas ceux qu'on utilise couramment dans la protection civile. Mais cela ne demande qu'une brève initiation.» Autre exemple: les personnes qui doivent épauler l'équipe de sécurité devront, elles, s'entraîner à utiliser les extincteurs manuels dont sont équipées les arteplages.

L'instruction se poursuit jusqu'en septembre

Depuis novembre dernier, Hans Rudolf Wyss et son équipe se rendent dans les cantons pour informer et instruire les membres de la protection civile concernés. Et cela jusqu'en septembre, pour les personnes dont l'engagement est prévu en octobre, dernier mois de l'exposition.

Les tâches dont la protection civile devra s'acquitter sur les arteplages couvrent un spectre assez large. D'après l'accord passé avec la direction d'Expo.02, celles-ci incluront:

- l'appui à l'équipe de sécurité,
- la collaboration à la gestion des parkings,
- l'observation des berges pour le compte des gardes-côtes des lacs,
- la mise à la disposition du public de bureaux d'objets trouvés et de postes d'orientation pour les enfants perdus et toute personne égarée,
- le soutien au service sanitaire.

Au total, la protection civile engagera quelque 3500 de ses membres au profit d'Expo.02. Sans oublier les 3500 autres qui effectueront un service pour le compte des cantons accueillant l'exposition et qui seront mis à contribution pour seconder la police et assurer des tâches de logistique.

Autoapprovisionnement

Responsable de l'instruction des membres de la protection civile, Hans Rudolf Wyss doit aussi s'occuper de leur transport, leur procurer le gîte et le couvert, et ce pendant les cinq mois que dure l'exposition. «On ne saurait laisser partir le ventre vide des gens qu'on a fait travailler jusque tard dans la soirée», explique-t-il. Cela signifie que, dans la petite cuisine à disposition, le personnel trouvera toujours de quoi se restaurer. «Le principe est que nous soyons autonomes en matière d'approvisionnement.»

Un autre souci du chef de projet est que le personnel de la protection civile présent sur le site d'Expo.02 dispose d'une tenue appropriée. D'une part, les vêtements doivent convenir aux différentes saisons qui vont se succéder pendant la durée de l'Expo: légers pour le plein été et suffisamment chauds pour les premiers froids d'octobre. D'autre part, et il ne faut pas l'oublier, Expo.02 est pour la protection civile une excellente occasion de se présenter au public. □